

UNITÉS ET UNITÉ! OUTREMONT - CÔTES-DES-NEIGES - MONT-ROYAL

Gilles Héroux, CSV
Prêtre administrateur



ÉGLISE SAINT-VIATEUR

À cause du synode...

Suite aux consultations lors du synode diocésain de Montréal, de 1995 à 2000, les catholiques s'étaient fixé certaines priorités. J'en retiens deux qui nous touchent de plus près : l'éducation de la foi et les réaménagements pastoraux.

Les Clercs de Saint-Viateur, en paroisse et ailleurs, ont participé à ce grand mouvement d'église, lequel rejoint le domaine de notre mission propre : « annoncer Jésus Christ et susciter des communautés où la foi est vécue, approfondie et célébrée ».

Deux priorités « visibles »...

L'éducation de la foi, de l'éveil de la foi des tout-petits jusqu'à la prise en charge de leur vie chrétienne par les pré-adolescents, en passant par la célébration des sacrements d'initiation, plusieurs paroisses ont adopté les parcours catéchétiques déjà expérimentés en Europe. Actuellement, presque toutes les paroisses ont pris la relève de l'école et offrent ces parcours : les presbytères, les sacristies sont souvent devenues des lieux d'apprentissage de la connaissance biblique, de la prière personnelle, des célébrations vécues en communauté paroissiale.

Les réaménagements pastoraux ont eu pour but de réunir des paroisses qui vivent des « pauvretés » dans certains domaines pastoraux et de susciter, à plusieurs, une nouvelle richesse de talents. C'est la mort de l'esprit de clocher et la réanimation de communautés un peu plus fraternelles. D'où des « unités pastorales » qui aboutissent parfois à des fusions ... toujours pour assurer à la foi un environnement plus compétent, plus adéquat, plus viable.

à Outremont...

1848. Montréal ne connaît que trois super grandes paroisses : l'église Notre-Dame (l'église mère), l'église Saint-Jacques (cathédrale), l'église Saint Patrick (pour tous les anglophones catholiques).

Aux limites de la ville, côté nord, les carrières de pierre amènent des ouvriers qui s'établissent autour du lieu de travail. En 1848, M^{re} Bourget bénit le terrain donné par le maire, D^r Pierre Beaubien, où s'élèvera l'église Saint-Enfant-Jésus, bénite le 25 décembre 1858.

Comme les CSV avaient fondé l'Institution des Sourds-Muets, en 1848, à l'angle des rues Saint-Dominique et Laurier, M^{sr} Bourget demanda au père François-Thérèse Lahaie de prendre en charge la construction de cette nouvelle église, « desserte » de l'église Notre-Dame... Cette immense paroisse devint peu à peu l'église-mère de toutes les paroisses du nord de Montréal.

1902. Les riches propriétaires et les résidents de l'autre côté de la montagne (Outremont) pratiquaient leur religion à la chapelle de la nouvelle maison des CSV; c'était moins loin, surtout l'hiver. Ils obtinrent de l'évêque la permission d'ériger une nouvelle paroisse. Les CSV acceptèrent de l'animer. Une superbe église sortira de terre, de style néo-classique,

1908. Au nord-ouest de ladite nouvelle paroisse Saint-Viateur d'Outremont, un territoire de plus en plus peuplé d'ouvriers sera détaché pour une autre paroisse : Sainte-Madeleine d'Outremont, spacieuse église également décorée par Guido Nincheri.

1929. Du côté de la montagne, aux abords de l'Université de Montréal et du domaine des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, est érigée une troisième paroisse, Saint-Germain d'Outremont, avec une grande église, une des premières tout en béton.

en unité pastorale...

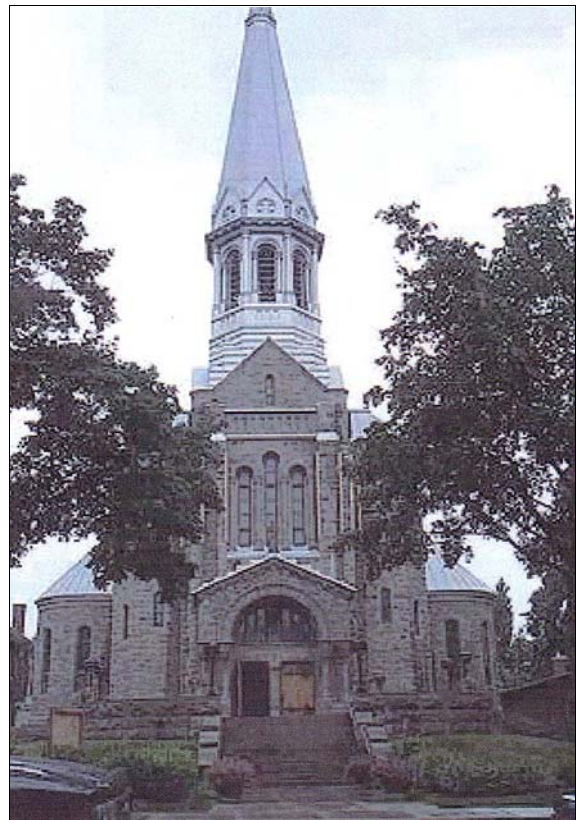
Donc, à la suite du synode, autour de l'an 2000, il est question de mettre en place un mécanisme de réflexions, d'informations, puis d'exécution pour faire travailler ensemble trois paroisses pour le moins fort différentes de mentalité et de possibilités financières...

Beaucoup d'énergies pendant deux ans, avec des « coches mal taillées » : l'unité pastorale n'aura vécu qu'un an et demi! Puis la paroisse Saint-Germain a préféré s'organiser toute seule, craignant de devoir disparaître. L'unité pastorale se refait entre les paroisses Saint-Viateur et Sainte-Madeleine.

Unité veut dire, pour nous, un secrétariat commun, un curé, un comité de liturgie pour les deux paroisses, une seule agente de pastorale et R.S.E. pour les jeunes en parcours catéchétique, un seul comité de pastorale baptismale, un seul C.P.P. (conseil de pastorale paroissiale), certaines célébrations liturgiques uniques. Mais sur le plan financier, les deux paroisses restent autonomes, avec deux conseils de fabrique.

Vocation particulière de chacune des paroisses...

Au coeur de cette unité, chaque paroisse cherche à préciser sa vocation, sa « couleur ». Sainte-Madeleine est une communauté vivante, jeune, avec des enfants que l'on retrouve à « la petite église » du dimanche, avec des jeunes qui servent la messe dominicale, avec des jeunes ados qui cherchent leur place dans



ÉGLISE SAINTE-MADELEINE

la communauté. C'est donc tout le créneau de la pastorale liturgique, sacramentelle qui est à développer...

Saint-Viateur est une communauté plus vieillissante, de grands-parents et d'adultes plus intellectuels, plus sensibles aux manifestations musicales, culturelles. Alors se développe, depuis déjà dix ans au moins, tout un créneau pour attirer des concerts, des « espaces spirituels », des conférences culturelles à partir des beautés de l'église, etc. La beauté du temple, l'acoustique, tout est mis à contribution pour développer cette vocation.....

Un secteur une équipe

2003. Le vicaire épiscopal de notre région Nord, M^{gr} Pierre Blanchard, c.s.s., rêve d'unifier les deux unités pastorales d'Outremont - Côte-des-Neiges - Mont-Royal. C'est la politique des « petits pas » pour essayer de joindre ce qui peut être réuni, ce qui peut être vécu ensemble. Ce qui n'est pas évident de mélanger de l'eau et de l'huile!... Disons qu'en cinq ans, les deux unités ont été fidèles à vivre ensemble une réunion mensuelle : mieux se connaître et mieux s'apprécier, s'approprier aux problèmes des cinq paroisses impliquées. Puis à vivre à cinq paroisses les temps forts de l'Avent et du Carême : conférences ou entretiens, les célébrations dans différentes paroisses de ce nouveau secteur. Sans oublier tous les parcours catéchétiques offerts aux jeunes puisent aux mêmes manuels. Et les formations des parents catéchètes sont les mêmes pour les six paroisses. Lentement la « chimie » opère : les liens se resserrent et la volonté est là pour trouver un équilibre entre toutes nos

différences...

Pistes d'avenir...

La présence des deux pasteurs, les pères Hubert Hamelin et Gilles Héroux, tous deux CSV, facilite l'ouverture de possibles sillons neufs dans cet immense territoire où cohabitent des gens riches, des ouvriers, des pauvres et des ethnies nombreuses. Une richesse humaine évidente, un terroir d'expérimentation pour les gens audacieux...

Au niveau catéchétique, la formation des parents catéchètes est à planifier à partir de ce que vivent ces parents aux prises avec un travail personnel, avec une famille à organiser, avec des activités à planifier. Souvent ces parents ne sont là que pour une courte durée, il faut recommencer à chaque année. L'apport de la congrégation me semble être une piste intéressante dans ce domaine qui touche à notre identité viatorienne.

Au niveau de la communauté chrétienne, une réflexion, vieille des années 60, revient : les gens insatisfaits, les gens distants, surtout les gens en recherche, en questionnement ... qu'avons-nous à leur offrir de « neuf », de plus « pertinent » ... alors que le clergé et les bénévoles vieillissants font juste l'entretien pastoral, déjà à bout de bras! Dans cette logique, le père Alain Ambeault, c.s.v., présente un projet aux membres de « une équipe... un secteur " Un projet n'est pas tout à fait précis... puisqu'il vit encore dans « l'intuition ». Toute l'équipe est d'accord avec le principe.

« LA PAROISSE, COMMUNAUTÉ DE COMMUNAUTÉS »

Hubert Hamelin, CSV
Prêtre curé

Après la présentation de l'Unité pastorale d'Outremont (églises Saint-Viateur et Sainte-Madeleine), voici celle de l'Unité pastorale de Côte-des-Neiges et Mont-Royal.

L'expression est belle! Elle semble nous entraîner, nous amener ailleurs vers un avenir qui veut délimiter autrement, plus largement, oserais-je dire, la mission de la paroisse. Plus encore, il me semble que cette expression entend laisser place à une plus grande diversité au coeur même

du projet pastoral promu par les communautés chrétiennes paroissiales. En fait, elle lance un cri de bienvenue à tous ceux et celles qui recherchent d'autres formes de rassemblement, de célébration et d'engagement au nom de notre foi commune.

Je dois être honnête, l'expression est belle, mais elle ne vient pas de moi. C'est le père André Charron, religieux de Sainte-Croix, théologien, qui l'avait promue il y a quelque temps afin d'inciter les paroisses à une réflexion sur leur avenir au sein d'une société qui se



diversifie toujours plus. Son propos ne manque pas de pertinence! En peu de mots, la paroisse serait invitée à devenir la grande communauté rassemblant diverses formes de communautés chrétiennes sur son territoire. Un appel à l'ouverture, à la créativité!

Point n'est besoin d'insister sur le fait qu'au Québec, nos façons d'être et de faire ont considérablement changé au cours des dernières années. En conséquence, toutes nos institutions doivent s'adapter afin de répondre au rôle qui est le leur.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-NEIGES

La religion catholique est aussi une institution qui porte la mission d'annoncer Jésus-Christ, de rassembler en son nom et d'envoyer en mission. Elle est une religion, donc appelée à re-liaison, à rassembler. La racine latine du mot religion nous le dit (*religio, relegere*).

Votre équipe pastorale a réfléchi à une proposition qui lui a été faite par ma communauté, les Clercs de Saint-Viateur, consistant à l'appuyer concrètement dans la volonté de favoriser la naissance de « communautés alternatives » au sein même de notre projet pastoral.

ÉGLISE SAINT-JOSEPH-DE-MONT-ROYAL



Après en avoir discuté, nous avons décidé d'appuyer ce projet qui consiste essentiellement à re-lie(r) (... religion) au sein de notre large communauté, les gens qui ressentent le besoin de se rassembler autrement, de célébrer sous d'autres formes et de relever le défi de constituer une petite communauté au sein de la grande, celle que nous formons toutes et tous. Non seulement notre équipe accepte ce défi, mais, au nom de l'avenir, elle s'en fera le prometteur.

Est-ce nécessaire? Nous le croyons!
L'avenir, n'est-ce pas d'abord un don, une grâce que Dieu nous fait? Nous devons nous aventurer avec conviction sur les routes de la vie, désireux de devenir, avec les hommes et femmes d'aujourd'hui, l'Église de Jésus-Christ audacieuse, convaincue et vraie!

Ce projet de « communautés alternatives » n'est pas une critique de ce que nous faisons, c'est un heureux complément qui ne fait que redire, en des mots engageants, qu'il nous faut toujours être ouvert et à la recherche des formes diverses et nécessaires permettant au plus grand nombre de se rassembler au nom de Jésus-Christ et de s'engager au nom de l'Évangile.

C'est donc mon confrère, le père Alain Ambeault, c.s.v., qui pilotera ce projet au nom de notre équipe pastorale Côte-des-Neiges, Mont-Royal et Outremont. Je remercie le conseil provincial des Clercs de Saint-Viateur de nous le rendre disponible pour cette cause d'avenir. Sous peu, il rassemblera les gens intéressés et cheminera avec eux jusqu'à la naissance de ces communautés. Régulièrement, il nous sensibilisera à cette nouvelle réalité par l'intermédiaire de billets insérés dans le feuillet paroissial. En temps voulu, il viendra nous présenter de vive voix les perspectives qui auront été retenues.

Si l'avenir nous fait peur, alors, nous fermons les bras. Sinon, laissons l'Esprit délier les craintes inhérentes à toute nouveauté et nous rendre disponibles à la grâce de l'à-venir! C'est ainsi que l'Église est belle et signifiante!



ÉGLISE SAINT-PASCAL-BAYLON